

**Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verruë
(1670-1736)**



Portrait gravé par Léon Gaucherel (1816-1886)

La « Dame de volupté » d'Alexandre Dumas est décrite par Saint-Simon comme étant fort belle et ayant de l'esprit¹.

Fille de Louis-Charles d'Albert, duc de Luynes, et de sa seconde femme, Anne de Rohan-Montbazon, elle épouse le 25 août 1683 un noble piémontais, Joseph Scaglia, comte de Verruë (1661-1704). Les époux vivent à Turin où la comtesse de Verruë devient, pendant quinze ans, la favorite de Victor-Amédée II duc de Savoie et roi de Sardaigne (1666-1732). En octobre 1700, elle regagne furtivement la France et s'établit à Paris. Elle y reçoit dans son hôtel de la rue du Cherche-Midi² une société choisie d'écrivains et de philosophes. Son salon est fréquenté par Jean-Baptiste Glucq, Germain-Louis Chauvelin, l'abbé Terrasson ou l'abbé Rothelin. Riche, intelligente et lettrée, elle se constitue un cabinet de tableaux, de dessins, d'estampes,

¹ Mémoires / Saint-Simon. Paris : Ramsay, 1977 (tome 3, pp. 99-102)

² Hôtel acheté au couvent des religieuses bénédictines de Notre-Dame de Consolation

de porcelaines et de sculptures. Elle possède une bibliothèque de 18 000 volumes environ, conservés dans ses deux résidences.

A Paris, les livres sont rangés dans des armoires en marqueterie de Boulle, aux portes garnies de rideaux de taffetas vert, le dessus couvert de marbre. G. de Lérès précise que Jean-François Leriget, marquis de La Faye (diplomate et poète), Louis de Boullogne le Jeune (peintre) et Jean-François Melon de Pradou (économiste et secrétaire du Régent) « la guidaient dans le choix de ses tableaux et des livres de sa bibliothèque ».³

Elle fait frapper sur les plats de ses volumes reliés ses armes : d'argent, à la croix de sable, cantonnée de 4 losanges de même (Verruë) ; accolé d'Albert de Luynes, écartelé de Rohan. Elles sont souvent accompagnées des pièces de son blason (lion et macles), dorées dans les entrenerfs du dos. Lorsqu'elle fait dorer la mention « Meudon » au-dessus de ses armes, c'est pour désigner les livres qui composent sa bibliothèque de campagne dans une maison qu'elle a achetée, en 1703, à la marquise de Louvois⁴.

Après sa mort, survenue le 18 novembre 1736, la bibliothèque parisienne est vendue en mars et en avril 1737⁵. Le catalogue, rédigé par le libraire Gabriel Martin, comporte 3 000 articles⁶, répartis sous 389 numéros. Il suit scrupuleusement l'ordre des livres dans la bibliothèque. Il mentionne une suite de romans et de pièces de théâtre remarquable par leur nombre⁷. On connaît l'attrait qu'avait pour les ouvrages

³ La comtesse de Verruë et la Cour de Victor-Amédée II de Savoie / G. de Lérès. Paris : A. Quantin, 1881 (pp. 198-206)

⁴ A la Bibliothèque nationale de France, la Réserve des livres rares détient 117 ouvrages (soit 199 volumes) ayant fait partie de cette bibliothèque.

⁵ 18 juin 1737 selon Nicole Masson (Typologie des catalogues de vente, p. 126. In : Les ventes de livres et leurs catalogues, 17^{ème}-20^{ème} siècle. Paris : Ecole des chartes, 2000). La vente des livres a suivi immédiatement celle des meubles. La Bibliothèque nationale de France détient huit exemplaires de ce catalogue dont quatre ont les prix ajoutés à la main dans les marges. La Réserve de la bibliothèque Sainte-Geneviève en possède un sous la cote 8° Qb 398 INV 1089 (P.2). Les prix d'adjudication y sont également reportés et un folio non paginé, entre les pages 56 et 57, donne les dates de la vente. Les prix de vente reportés dans cette note ont été découverts sur un exemplaire consulté à la librairie Clavreuil en 2012.

⁶ Très majoritairement en français

⁷ Ils sont inscrits au catalogue aux numéros suivants : romans, nos 233 à 333, 357 et 381 ; théâtres, nos 334 à 352, et 383. Un grand nombre de pièces de théâtre est acquis par le duc de La Vallière et se retrouve aujourd'hui à la bibliothèque de l'Arsenal. La bibliothèque de Nîmes conserve 95 volumes de

galants cette femme « qui pour plus grande sûreté, fit son paradis en ce monde » comme elle l'écrivit en composant son épitaphe. Quentin-Bauchart⁸ note que presque tous ses livres « ont souffert de l'humidité et nous n'en connaissons qu'un très petit nombre qui soient arrivés jusqu'à nous dans un état de conservation à peu près irréprochable ».

La maison de Meudon est léguée avec tout ce qu'elle contient à son frère, Louis-Joseph d'Albert de Luynes, prince de Grimberghen (1672-1758). Elle passe ensuite entre les mains de sa nièce Angélique-Victoire de Bournonville, duchesse de Duras (1686-1764).

La bibliothèque du ministère des Affaires étrangères possède six ouvrages aux armes de la comtesse de Verruë.

Histoire des révolutions de l'Empire de Maroc depuis la mort du dernier empereur Muley Ismaël...traduite du Journal anglois écrit par le capitaine Braithwaite,... / John Braithwaite. Amsterdam : chez Pierre Mortier, 1731. 1 vol. ; in-12

Bibliothèque, 52 F 25⁹

la bibliothèque de la comtesse de Verruë, contenant 400 pièces de théâtre publiées entre 1572 et 1714 (<http://bibliotheque-numerique.nimes.fr/fre/notices/163037-Bibliothèque-théâtre-centrale-de-la-comtesse-de-Verruë.html>).

⁸ Les femmes bibliophiles de France / Ernest Quentin-Bauchart. Paris : Damascène Morgand, 1886 (tome 1). Ce jugement semble être sujet à caution car il n'est étayé par aucune preuve.

⁹ No 146 du catalogue, vendu 1.4. (= 1 livre, 4 sols)



Cet exemplaire est parvenu à la bibliothèque par voie de confiscation révolutionnaire. Il a été prélevé sur les livres conservés dans le dépôt littéraire de la rue de Lille (liste du 1^{er} juin 1797). Une mention marginale indique qu'il avait pour origine « Doudeauville ». Il faut sans doute entendre par cette mention que cet exemplaire a été saisi avec les biens d'Ambroise-Polycarpe de La Rochefoucauld, duc de Doudeauville (1765-1841) qui avait émigré en 1792.

L'histoire d'Alexandre Farneze, duc de Parme et de Plaizance, gouverneur de la Belgique / [Abbé Jean-Chrysostome Bruslé de Montpleischamp]. Amsterdam : Antoine Michils, 1692 1 vol. ; in-12

Bibliothèque, 5 Az 9¹⁰



- armes sur les plats
- dos orné des pièces du blason (macles et lion)
- ex-libris gravé, sur une garde blanche, de Denis-François Secousse
- sur la même garde, un numéro d'ordre : no 1105
- sur la dernière garde blanche, un prix d'adjudication (12.2) et une date (11 juillet 1737)

¹⁰ No 145 du catalogue, vendu 1.10.

Mémoires du sieur de La Croix, cy-devant secrétaire de l'Ambassade de Constantinople contenant diverses relations très-curieuses de l'Empire Othoman. Paris : chez A. Cellier, 1684. 2 vol. ; in-12

Bibliothèque, 31 A 31



armes sur les plats

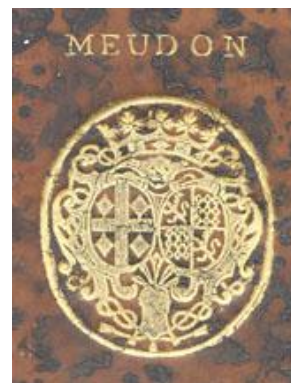
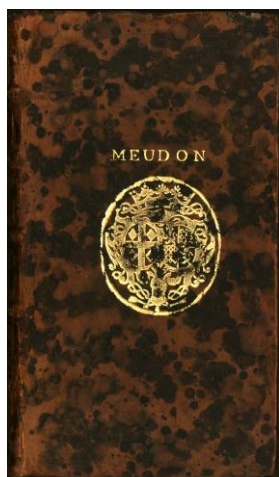


dos orné des pièces du blason (macles et lion)

Cet exemplaire, relié en plein veau marbré, a été acheté à la librairie Rodolphe Chamonal par la bibliothèque en décembre 2014¹¹.

Relation universelle de l'Afrique ancienne et moderne, où l'on voit ce qu'il y a de plus remarquable, tant dans la terre ferme que dans les îles, avec ce que le Roy a fait de mémorable contre les Corsaires de Barbarie & / Antoine Phérotée de La Croix. Lyon : Thomas Amaulry, 1688. 4 vol. ; in-12

Bibliothèque, 53 F 29¹²

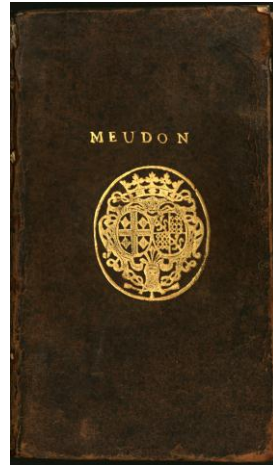


¹¹ Un timbre humide figure sur la page de titre : « René Aubry ex-libris ».

¹² No 158 du catalogue, vendu 10.10.

Les batailles mémorables des François, depuis le commencement de la monarchie, jusqu'à présent / [R. P. Antoine Girard]. Amsterdam : George Gallet, 1695. 2 vol. ; in-12

Bibliothèque, 045 D 41¹³



Ismael, prince de Maroc, nouvelle historique. Paris : Jean Guignard, 1698. 1 vol. ; in-12

[relié avec]

Avantures secrettes par Monsieur de G*** [Graaft]. Paris : Jacques Le Febvre, 1696

Les princes rivaux. Paris : Claude Barbin, 1698

Bibliothèque, R8 327¹⁴

- armes sur les plats
- dos orné des pièces du blason (macles et lion)

Comme les ouvrages précédents, cet exemplaire porte sur une garde blanche des chiffres barrés. Une note manuscrite indique même que ces chiffres sont de la main de la comtesse de Verruë.

Ces ouvrages ne font apparaître ni le numéro d'inventaire du catalogue, ni le prix de vente.

¹³ No 125 du catalogue, vendu 9.2.

¹⁴ No 293 du catalogue, vendu 6.

Il est intéressant de noter que des ouvrages portant la mention « Meudon » figurent ci-dessus, alors que seule la bibliothèque parisienne aurait dû être concernée par cette vente. Cela semblerait indiquer que des ouvrages de sa propriété de Meudon étaient dans la bibliothèque de son hôtel parisien au moment de la mise en vente de ses biens.

Les dates d'édition de deux ouvrages postérieures à 1736, portant une mention « Meudon » en lettres dorées, tendent à prouver, quant à eux, que la bibliothèque survit à sa fondatrice¹⁵. Son frère, puis sa nièce, auraient fait relier des volumes portant la mention « Meudon », sans les armes de la comtesse de Verruë sur les plats, mais parfois avec le lion et les macles sur le dos¹⁶. Après la mort du prince de Grimberghen, ses livres sont vendus¹⁷. En 1766, les Villeroy, héritiers de la duchesse de Duras¹⁸, vendent la maison. Ils conservent une bibliothèque qui est confisquée en 1794. Les livres sont remis au dépôt littéraire des Cordeliers avant d'être dispersés.

Histoire générale de la naissance et des progrès de la compagnie de Jésus, et analyse de ses constitutions et privilèges... / [Abbé Christophe Coudrette et Louis-Adrien Le Paige]. - s.l. : s.n., 1761. 4 vol. ; in-12
Bibliothèque, 55 Dz 1

¹⁵ Voir à ce sujet l'article de Béatrice Mairé « les livres de la comtesse de Verrue à Meudon ou les péripéties d'une bibliothèque de campagne » In : *Revue de la BNF*, no 12, pp. 47-52

¹⁶ Voir : <http://histoire-bibliophilie.blogspot.fr/2013/12/la-bibliotheque-de-la-comtesse-de-verrue.html>

<http://bibliophilie.blogspot.fr/2013/04/une-autre-de-luynes-les-bibliotheques.html>

Ce blog affirme que, « à quelques exceptions près, les ouvrages conservés à Meudon étaient reliés en veau, à la différence de ceux hébergés rue du Cherche-Midi, qui étaient pratiquement tous reliés en maroquin. On pense désormais que les quelques ouvrages en maroquin présents à Meudon étaient initialement conservés rue du Cherche-Midi et que la comtesse les fit transporter dans sa maison de campagne pour faire place à de nouvelles acquisitions. » B. Mairé confirme cet état dans son article (voir supra). Un seul des trois titres issus de la bibliothèque parisienne, conservés dans les collections du Ministère, est relié en maroquin.

¹⁷ *Catalogue des livres de M. le comte d'Albert, prince de Grimberghen*. Paris : Osmont, 1759

¹⁸ En 1747, Gabriel-Louis-François de Neufville, duc de Villeroy (1731-1794) a épousé Jeanne-Louise-Constance d'Aumont (1731-1816), petite-fille de la duchesse de Duras.



mention figurant sur le dos

Extraits des assertions dangereuses et pernicieuses en tout genre, que les soi-disans Jésuites... Paris : P. G. Simon, 1762. 4 vol. ; in-12

Bibliothèque, 55 Dz 2



mention figurant sur le plat supérieur et le dos